La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 FÉVRIER 1962 N° 4

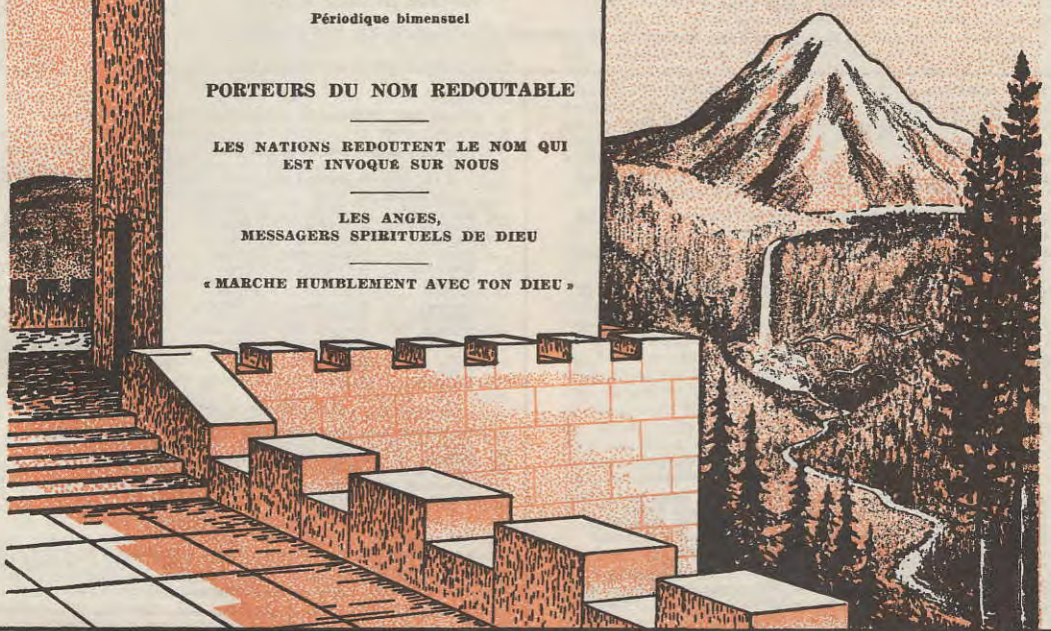
Périodique bimensuel

PORTEURS DU NOM REDOUTABLE

LES NATIONS REDOUTENT LE NOM QUI EST INVOQUÉ SUR NOUS

LES ANGES, MESSAGERS SPIRITUELS DE DIEU

« MARCHE HUMBLEMENT AVEC TON DIEU »



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Ce que l'homme apprend des créations de Dieu	51
Porteurs du nom redoutable	52
Les nations redoutent le nom qui est invoqué sur nous	56
Les anges, messagers spirituels de Dieu	60
« Marche humblement avec ton Dieu »	62
Questions de lecteurs	64

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIII No. 4
FRENCH EDITION — FEBRUARY 15, 1962

Tirage de ce numéro: 3 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bisaya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais	Bisaya Samar	Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Canara	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Cinghalais	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Croate	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Ehoué	Papiamento	
Français	Tchi	Gan	Pidgin mélanésien	
Grec	TchiChona	Hongrois	Polonais	
Iloco	Xhosa	Russe		
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.75	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 15 février 1962 № 4

CE QUE L'HOMME APPREND *des créations de Dieu*

AU COURS de son périple historique, alors qu'il évoluait sans heurt sous la calote polaire, le sous-marin atomique Nautilus n'avait aucune visibilité et il était guidé uniquement par le son. Le Sonar informait l'équipage de ce qui se trouvait sur son chemin, permettant au sous-marin de se mouvoir « dans le noir », sans danger de collision. En mesurant le temps que les ondes émises par cet appareil mettaient pour revenir en écho, le navigateur savait à quelle distance se trouvaient les obstacles. Cette découverte est vraiment étonnante, mais elle n'a pas son origine dans les laboratoires des électroniciens.

Longtemps avant que l'homme ait pensé à utiliser le son pour détecter les obstacles sous-marins, des créatures de Dieu l'utilisaient dans la même intention. Par exemple, le marsouin est un expert dans l'art de localiser les objets par l'écho. Des expériences ont révélé qu'un marsouin auquel on avait bandé les yeux pouvait se mouvoir à merveille à travers des barres et des tuyaux qui avaient été disposés dans l'eau dans laquelle il évoluait. Si une cloison de verre sépare un marsouin de sa nourriture, il est capable de détecter sa présence à l'aide du principe du Sonar. Frappez la surface de l'eau avec la main et un marsouin se trouvant à une cinquantaine de mètres de distance surgira peu après à quelques centimètres près. Sa sensibilité au son est si aiguë et si précise qu'elle surpasse tout ce que l'homme a pu faire dans ce domaine. Les savants sont en train d'étudier le comportement du marsouin pour en percer le secret.

On étudie également le comportement des chauves-souris à ce sujet car elles possèdent aussi un système de navigation par l'écho auprès duquel les systèmes humains les plus perfectionnés de ce genre semblent bien grossiers. C'est à son propos que le *Scientific American* écrit: « En nos jours de triomphe technique, il est bien que nous nous rappelions de temps à autre que les mécanismes vivants sont souvent incomparablement plus efficaces que leurs imitations artificielles. Il n'existe aucune meilleure illustration que le système du Sonar des chauves-souris; il est des milliards de fois plus efficace et plus sensible que les radars et les sonars inventés par les hommes. » Une espèce confond l'homme en faisant ce dont il est incapable: détecter depuis l'air à l'aide du principe du Sonar des poissons se trouvant sous lui dans l'eau.

Une chauve-souris peut voler dans une chambre noire qui est obstruée par des fils tendus ou des perches, sans en heurter aucun. Par ce système de guidage, elles peuvent localiser et attraper avec une habileté surprenante un minuscule insecte qui volète dans les parages. En dépit d'un fond sonore important, elle peut capter l'écho des signaux qu'elle a émis, même si ceux-ci sont jusqu'à 2000 fois plus faibles que le fond sonore. Les savants en demeurent stupéfaits. Ils n'ont aucune idée des moyens dont disposent les chauves-souris et ils seraient très heureux de pouvoir percer leur secret. Le *Scientific American* dit encore: Les chauves-souris « ont mis au point un sélecteur d'ondes avec un système d'audition qui ne pèse seulement qu'une fraction de gramme, tandis que nous nous confions à des machines qui semblent bien encombrantes en comparaison ». Veuillez également noter cette observation faite par le *National Geographic:* « Leurs grandes oreilles détectent l'écho en retour, et un cerveau qui ne pèse pas plus que quelques grammes enregistre le moment de l'émission en même temps qu'il contrôle la vitesse et la direction de ce qui se trouve en face de lui... Il peut percevoir l'écho qui s'est réfléchi sur une cible aussi menue qu'un moustique; elle le reconnaît en un éclair et fond sur lui en rien de temps. C'est là un fait que l'homme doit considérer avec respect, malgré toute sa science électronique. »

Dans ses efforts pour dessiner des coques convenant à ses sous-marins, l'homme s'est tourné vers le marsouin et la baleine. Il désire apprendre comment un marsouin peut arriver à nager à travers les eaux à grande vitesse sans presque aucune perte d'énergie due à la turbulence. Les ingénieurs inclinent à penser que le secret repose dans la présence de la double peau du marsouin. Ils éprouvent cette théorie en expérimentant des coques de sous-marins recouvertes de gomme. En appliquant ce qu'ils apprennent de l'étude du marsouin, ils espèrent avoir autant de succès que le jour où ils ont donné la forme de la baleine aux coques de leurs sous-marins. Le premier sous-marin nucléaire à bénéficier de cette nouvelle conception est le submersible américain Skipjack. Il en est résulté une plus grande maniabilité et des vitesses plus élevées.

Dans le domaine de l'aéronautique, les oiseaux ont bien aidé les hommes à résoudre leurs problèmes concernant les « plus-lourds-que-l'air ». « Les aéronautes se penchent sur les oiseaux », dit *The Encyclopedia Americana,* « pour obtenir des suggestions sur les problèmes du vol artificiel. Ils ont accordé une attention particulière à l'équilibre et au vol de la mouette pour parvenir aux principes de la navigation aérienne. » Il fallut longtemps à l'homme pour percer le secret du vol chez les oiseaux; et pourtant les oiseaux ne connaissent pas les lois de l'aérodynamique ou de l'aéronautique. Celui qui conféra à leurs ailes une structure mécanique hautement perfectionnée devant leur permettre de voler leur donna aussi la connaissance instinctive du vol et de la navigation aérienne. — « Mais, de grâce, interroge les bêtes, et elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront; demande à la terre, et elle t'enseignera; les poissons même de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main de Jéhovah a fait toutes choses. » — Job 12: 7–9, *AC.*

Des créatures de haute intelligence ne sont pas instruites par d'autres de moindre savoir mais, plutôt, les moins instruites sont enseignées par celles qui le sont le plus. Le fait que l'homme peut appliquer à ses inventions la connaissance qu'il acquiert en étudiant des créatures muettes indique qu'il apprend à connaître l'œuvre d'une intelligence supérieure. Ses inventions peuvent porter le label suivant: « Fait de main d'homme », mais ce qui l'a inspiré dans la nature pour y parvenir peut porter celui-ci: « Fait de la main de Dieu. »

PORTEURS *du* nom redoutable

« *Tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront.* » — *Deut. 28:10, AC.*

EST-IL normal de craindre un nom simplement parce qu'il est invoqué ou nommé sur un certain peuple? Cela dépend de la renommée ou de la réputation du possesseur du nom, et du comportement du peuple qui le porte. Ce dernier rend-il le nom célèbre et crée-t-il une impression favorable qui attire sur le nom l'attention respectueuse des autres peuples? Les porteurs du nom rehaussent-ils ou rabaissent-ils sa réputation? Et le nom lui-même, quelle influence a-t-il?

[2] Peu importent les préventions que d'autres peuvent avoir contre le nom, mais le peuple qui est appelé par ce nom, l'honore-t-il lui-même et le fait-il honorer? Et le possesseur du nom traite-t-il son peuple de telle manière que l'on respecte et craint davantage son nom? Si le peuple sur lequel le nom est invoqué soutient la dignité du nom et que le possesseur du nom se serve de ce peuple pour le magnifier et le garder irréprochable, alors on comprend pourquoi les nations craignent le nom porté par ce peuple. Cette crainte produit certains résultats.

[3] Qui est ce peuple appelé par un nom que les nations du monde sont amenées à craindre? Il s'agit du peuple sur lequel est invoqué le nom du Créateur du ciel et de la terre, c'est-à-dire, le nom de Dieu. Ce peuple existe-t-il aujourd'hui? Nous savons qu'il y a dix-neuf siècles encore, et pendant une bonne partie de l'Antiquité, il y eut un tel peuple sur la terre. Quarante ans après qu'il fut constitué en nation, ce peuple campa dans la plaine de Moab, région qui fait partie de la Jordanie de nos jours. Son chef visible fut un législateur qui encore aujourd'hui est respecté dans le monde entier. Il s'agit du prophète Moïse, par qui Dieu transmit à son peuple les célèbres Dix Commandements. Ce peuple devait bientôt se tourner vers l'ouest, traverser le Jourdain et, à l'aide de son Dieu, occuper la Terre promise. Sa prospérité dépendrait de son obéissance aux Dix Commandements et à toutes les autres lois écrites autour du Décalogue. Moïse, qui allait bientôt mourir, prononça une série de discours d'adieu dans lesquels il rappela à son peuple ses devoirs. Il fit contracter à ce peuple porteur du nom de Dieu une alliance qui l'engageait à rester fidèle à Dieu dans son nouveau pays.

[4] Au cours du discours qu'il fit à l'occasion de l'inauguration de ce pacte solennel avec Dieu, le prophète Moïse déclara:

> « Garde le silence et écoute, ô Israël! Aujourd'hui tu es devenu le peuple de Jéhovah, ton Dieu. (...) Si tu obéis exactement à la voix de Jéhovah, ton Dieu, en ayant soin de mettre en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, Jéhovah, ton Dieu, t'élèvera au-dessus de toutes les nations de la terre. (...) Jéhovah te fera subsister pour lui comme un peuple saint, ainsi qu'il te l'a juré, si tu observes les commandements de Jéhovah, ton Dieu, et si tu marches dans ses voies; et tous les peuples verront que le nom de Jéhovah est nommé sur toi, et ils te craindront. » — Deut. 27:9; 28:1-10, *AC*.

[5] Ainsi, une occasion et un privilège magnifiques furent offerts il y a trente-quatre siècles au peuple d'Israël, mais on ne saurait nier qu'il ne sut pas les saisir. Dans le même discours d'adieu, Moïse le prévint des malédictions qui viendraient sur lui s'il n'écoutait pas la voix de Jéhovah et n'obéissait pas à ses commandements (Deut. 28:16-68). A cause de sa désobéissance, ce peuple a subi les conséquences des malédictions divines; son histoire pendant les dix-neuf siècles de notre ère est éloquente à ce sujet. Le peuple d'Israël n'a pas été digne de son Dieu, Jéhovah. Il n'a pas exalté son nom, c'est pourquoi il n'est plus le peuple qui porte son nom. La meilleure occasion de s'en montrer digne lui fut offerte au début de notre ère, mais seul un petit reste des Israélites sut en profiter. Ce fut lorsqu'un grand Maître, Prophète et Faiseur de Miracles, plus grand que Moïse, se présenta à la nation d'Israël au nom de Jéhovah. Il vint muni de l'onction de l'esprit saint de Dieu. C'est la raison pour laquelle on l'appela le Christ, mais son nom personnel fut Jésus, nom qui signifie « Jéhovah est le salut ».

[6] Quelques jours avant la pâque juive de l'an 33 de notre ère, une foule de Juifs salua Jésus lors de son entrée à Jérusalem, monté sur un ânon, et le reconnut comme roi et héritier royal du célèbre roi David de Jérusalem. Mais le jour de la pâque, les chefs religieux juifs livrèrent Jésus au gouverneur romain de la Judée, refusèrent de le reconnaître comme le roi promis par Dieu et s'écrièrent au procurateur romain: « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants! » (Mat. 27:24, 25). « Nous n'avons de roi que César. » (Jean 19:15). Ce même jour de pâque, Jésus-Christ fut cloué au bois par des soldats romains en dehors de Jérusalem. C'est là qu'il mourut ignominieusement et il fut enterré dans un tombeau à proximité. Trente-trois années plus tard, les Juifs se révoltèrent contre le roi qu'ils avaient choisi: César. En l'an 70, leur capitale, Jérusalem, et son temple furent détruits et les Juifs furent dispersés jus-

1, 2. a) Quelles questions se posent quant à savoir s'il est normal de craindre un nom? b) Dans quelles conditions la crainte d'un nom invoqué sur un peuple est-elle légitime, et que produit cette crainte?
3, 4. a) Il y a dix-neuf siècles, quel peuple portait toujours le nom redoutable? b) Quelle alliance Moïse fit-il contracter à ce peuple et qu'adviendrait-il si ce dernier marchait dans les voies de Dieu?
5. a) Quel avertissement Moïse donna-t-il à Israël, et qu'apprenons-nous des derniers dix-neuf siècles de l'histoire de ce peuple? b) Quand cette nation eut-elle sa plus grande occasion, et pourquoi?
6. A la pâque, que firent les chefs religieux et le peuple, et qu'a subi cette nation depuis l'an 66 de notre ère?

qu'aux extrémités de la terre. De toute évidence, ils subissent depuis lors les malédictions prédites par le prophète Moïse.

[7] Les disciples de Jésus-Christ s'étaient dispersés au moment de sa trahison et de son arrestation. Mais le troisième jour après sa mort et son enterrement, ils furent réunis de nouveau autour de leur Maître, Jésus-Christ. Car ce jour-là, le Dieu tout-puissant, Jéhovah, ressuscita son Fils céleste d'entre les morts. Du monde invisible où il se trouvait, ayant été ranimé à une vie spirituelle, Jésus-Christ fit un certain nombre d'apparitions à ses disciples. De temps à autre au cours des quarante jours suivant sa résurrection, Jésus-Christ tint des réunions privées avec eux, et ainsi ils devinrent des témoins de sa résurrection. Finalement, ils le virent partir pour les cieux et disparaître, pour se présenter devant son Père céleste.

[8] Pendant une dizaine de jours, les disciples restèrent ensemble à Jérusalem, en attendant la venue du saint esprit de Dieu, selon la promesse que Jésus leur avait faite avant son ascension au ciel. Ils attendirent ainsi jusqu'à la Pentecôte, la fête des Semaines, que les juifs appellent *Chabhouoth*. Ce jour-là, l'esprit saint vint sur la petite assemblée des 120 disciples de Jésus. Ils se mirent à parler miraculeusement des langues étrangères qu'ils n'avaient jamais apprises, et à prophétiser ou annoncer publiquement les « choses magnifiques de Dieu ». Aucun des autres Juifs présents à Jérusalem, dans le temple, ou ailleurs dans le pays, ne reçut cette effusion du saint esprit de Jéhovah Dieu par le Seigneur Jésus-Christ. Plusieurs milliers de Juifs s'assemblèrent pour observer cette manifestation miraculeuse et pour écouter ce que disaient les disciples de Jésus dans toutes ces langues. Que se passait-il? Simon Pierre, l'un des disciples, se leva le premier pour leur en donner l'explication. La prophétie de Joël 2:28–32 commençait à se réaliser. Pierre déclara:

[9] « C'est ici ce qui a été dit par le prophète Joël: Et il arrivera aux derniers jours, dit Dieu, que je répandrai de mon esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, et vos jeunes hommes verront des visions, et vos vieillards songeront en songes; et sur mes serviteurs et sur mes servantes, en ces jours-là, je répandrai de mon esprit, et ils prophétiseront (...). Et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur (Jéhovah, n.m.) sera sauvé. »

[10] Puis Pierre expliqua que Jésus-Christ, qui avait été supplicié et enterré le jour de la pâque, cinquante-deux jours auparavant, avait été ressuscité d'entre les morts et exalté au ciel à la droite de Dieu, selon les prophéties du roi David. Ce même Seigneur Jésus-Christ, comme canal divin, avait répandu l'esprit saint sur ses fidèles disciples sur la terre. Plusieurs milliers de personnes, prises de remords, demandèrent ce qu'elles devaient faire. Pierre répondit: « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, en rémission des péchés; et vous recevrez le don du saint esprit: car à vous est la promesse et à vos enfants, et à tous ceux qui sont loin, autant que le Seigneur (Jéhovah, n.m.) notre Dieu en appellera à lui. » Parmi d'autres exhortations, Pierre ajouta: « Sauvez-vous de cette génération perverse. » — Actes 2:16–40. *Da.*

[11] Sous l'inspiration de l'esprit divin qu'il avait reçu par le Christ, l'apôtre Pierre qualifia les Juifs qui avaient rejeté Jésus-Christ de « génération perverse ». Les Juifs coupables qui voulaient échapper à la destruction devaient « se sauver » de cette génération perverse, se séparer d'elle. Elle ne constituait plus le peuple élu de Dieu, le peuple qui portait son nom ou sur lequel son nom était invoqué. Son peuple approuvé se composait désormais de ses serviteurs et de ses servantes qui venaient de recevoir l'effusion de son esprit, c'est-à-dire, des disciples voués et baptisés du Fils de Dieu, Jésus-Christ le Seigneur. Ceux-ci étaient devenus la nouvelle nation de Dieu, une nation spirituelle. Par quel moyen? Par leur participation commune à un seul esprit, l'esprit saint de Dieu. Ces Juifs croyants avaient fait partie du peuple qui auparavant portait le nom de Dieu. Par leur foi en Jésus, comme étant le Christ, ils continuaient de porter le nom de Dieu, mais à présent comme membres de sa nouvelle nation spirituelle, « l'Israël de Dieu ». (Gal. 6:16.) Pierre le prouve par les paroles suivantes qu'il écrivit plus tard:

[12] « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui autrefois n'étiez pas un peuple, et qui maintenant êtes le peuple de Dieu. » — I Pierre 2:9,10; 1:1,2.

[13] L'accomplissement de la prophétie de Joël par laquelle Jéhovah avait prédit l'effusion de son saint esprit, s'est poursuivi au delà de ce jour de la Pentecôte. Environ trois ans et demi plus tard, Pierre, dirigé par un ange de Dieu, pénétra pour la première fois dans un foyer gentil (non juif). Ce fut celui de Corneille, un centurion italien non circoncis, qui habitait à Césarée, ville située à quatre-vingts kilomètres environ au nord-ouest de Jérusalem. Pierre annonça la parole concernant le Fils de Dieu, Jésus-Christ, à Corneille, à sa famille et à ses amis. Ils reçurent ce message favorablement. L'esprit saint fut répandu sur eux et ils se mirent à leur tour, à prophétiser dans les langues étrangères. Puis ils se firent baptiser au nom de Jésus-Christ (Actes 10:1–48). A partir de ce moment-là, beaucoup de non-Juifs incirconcis, ou gentils, reçurent le message du salut.

[14] Ayant cru et symbolisé leur croyance par le baptême, ces non-Juifs reçurent, eux aussi, le saint esprit, bien qu'ils ne se fissent pas circoncire comme les Juifs naturels. Ils n'eurent pas besoin de le faire car ils étaient devenus des Juifs *spirituels* et leur circoncision fut celle du cœur, par la puissance purificatrice de la foi. Ils devinrent, à leur tour, une partie de la race élue de Dieu, de sa nation sainte, de son peuple acquis, bref, du peuple de son nom. Ce fait est incontestable; c'est la vérité. Vers l'an 49, lors d'une conférence spéciale à Jérusalem, Pierre, d'autres apôtres et des frères anciens, reconnurent ces croyants non juifs baptisés comme membres du peuple qui portait le nom de Dieu. Ecoutez les paroles de Jacques prononcées à cette occasion:

7. Qu'arriva-t-il aux disciples de Jésus au moment de son arrestation et pendant les quarante-deux jours suivants?
8, 9. a) Que firent les disciples pendant les dix jours suivants et que se passa-t-il au terme de cette période? b) Quelle prophétie se réalisa alors, selon Pierre?
10. a) Quelle explication Pierre donna-t-il de l'effusion de l'esprit sur les disciples de Jésus? b) Quelle exhortation fit-il?
11, 12. a) Que signifiait l'expression « génération perverse » quant au salut et au statut de la nation? b) Qu'écrivit Pierre plus tard à propos de la nouvelle nation?
13. Comment l'Ecriture nous montre-t-elle que l'effusion de l'esprit s'est poursuivie et a englobé des non-Juifs?
14, 15. a) Que devinrent ces croyants non juifs baptisés et que reconnurent les apôtres et les anciens à Jérusalem? b) Quelle preuve prophétique de cela Jacques cita-t-il?

[15] « Frères, écoutez-moi! Simon [Pierre] a raconté comment Dieu a d'abord (pour la première fois, *Sy*) jeté les regards sur les nations [incirconcises] pour choisir du milieu d'elles [quoi?] un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai [pourquoi?], afin que le reste des hommes [le reste des Juifs croyants] cherche le Seigneur (Jéhovah), ainsi que [qui? — les personnes de] toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit le Seigneur (Jéhovah), qui fait ces choses. » — Actes 15:13–17.

[16] Ces croyants de « toutes les nations » et les croyants juifs devaient porter quel nom, en tant que peuple? Non celui de Jésus mais le nom de Dieu, Jéhovah. La prophétie d'Amos 9:11,12 (*AC*), citée par Jacques, déclare: « Toutes les nations sur lesquelles mon nom a été invoqué, dit Jéhovah qui fait ces choses. » Par conséquent, cette nation spirituelle composée de croyants juifs et non juifs, baptisés au nom de Jésus-Christ, constitue le peuple sur lequel le nom de Jéhovah est invoqué. Les Juifs naturels ou Israélites incroyants ne sont plus le peuple du nom de Jéhovah. Ils cessèrent de l'être il y a dix-neuf siècles. Jéhovah ne possède pas deux peuples, deux nations. Il n'a qu'un seul peuple, qu'une seule nation spirituelle, à savoir, les disciples croyants, baptisés et oints du Seigneur Jésus-Christ (Eph. 2:11–22). Ils sont le peuple de Jéhovah, ses témoins qui ont reçu l'onction du saint esprit, comme Jésus-Christ fut un témoin pendant son séjour terrestre.

LE NOM ECRIT SUR DES FRONTS

[17] L'accomplissement de la prophétie de Joël concernant l'effusion du saint esprit, et de celle d'Amos concernant les peuples qui chercheraient Jéhovah, s'est poursuivi au cours des siècles jusqu'à la génération actuelle. Tous les disciples voués et baptisés de Jésus-Christ faisant partie de la vraie assemblée chrétienne, depuis le premier d'entre eux à l'époque des apôtres jusqu'au dernier vivant à présent, tous ont reçu l'effusion ou l'onction de l'esprit. Aussi longtemps que d'autres membres sont à incorporer dans l'« Israël de Dieu » spirituel, la prophétie de Joël concernant l'effusion de l'esprit continuera à se réaliser. Les effets de cet accomplissement pourront être vus et entendus. C'est pourquoi Jéhovah Dieu possède actuellement sur la terre un peuple sur lequel son nom est invoqué, un peuple qui porte son nom et qui a été oint de son esprit. Ce peuple se compose d'un faible reste de sa « nation sainte » qui possède l'onction et qui est en voie de formation depuis quelque dix-neuf cents ans.

[18] Jésus-Christ lui-même indiqua que l'assemblée chrétienne aurait le nom de Dieu invoqué sur elle. Il souligna ce fait à maintes reprises dans le dernier livre de la Bible. Dans Apocalypse 14:1, il se représente avec son assemblée de 144 000 disciples oints, debout sur le mont Sion céleste. L'apôtre Jean décrit comme suit la vision qu'il eut: « Je regardai, et voici, l'agneau se tenait sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son Père écrits sur leurs fronts. » Or le nom du Père de Jésus est Jéhovah. Ce nom est représenté comme écrit sur le front des disciples rachetés du Christ, pour indiquer à qui ils appartiennent en tant que serviteurs ou peuple acquis, c'est-à-dire, pour les identifier comme le peuple de Jéhovah. Jésus-Christ déclara que son Père lui avait donné ces 144 000. Par conséquent, ces derniers ont également le nom du Christ écrit sur le front, l'endroit qui reçoit des marques symboliques. — Jean 17:9–12.

[19] Dans Apocalypse 3:12, Jésus-Christ glorifié affirme: « Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en sortira plus; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau. » Les fidèles disciples vainqueurs deviennent donc une partie du temple spirituel de Dieu dont Jésus-Christ est la pierre angulaire fondamentale. Ils portent le nom du Dieu de Jésus, qui est Jéhovah. Le nom qu'ils portent indique également qu'ils appartiennent à la Nouvelle Jérusalem céleste, et à Jésus-Christ, dont le nom nouveau représente ses nouvelles relations avec son Dieu et Père. — Eph. 2:20–22.

[20] Dans le dernier chapitre de la Bible, Apocalypse 22 (1–5, *Da*), l'apôtre Jean, après avoir parlé du fleuve de l'eau de la vie et des arbres fruitiers plantés le long de ses berges, donne les détails suivants: « Et il n'y aura plus de malédiction; et le trône de Dieu et de l'Agneau sera en elle (la cité, *NW*); et ses esclaves le serviront, et ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Et il n'y aura plus de nuit, ni besoin d'une lampe et de la lumière du soleil; car le Seigneur (Jéhovah) Dieu fera briller sa lumière sur eux; et ils régneront aux siècles des siècles. » Les fidèles héritiers du Royaume de Dieu ne sont sous le coup d'aucune malédiction divine semblable à celle qui frappe les faux chrétiens infidèles. Comme esclaves voués de Jéhovah Dieu, ils le servent sans désemparer et demeurent ainsi le peuple qui porte son nom. C'est pourquoi ils voient sa face et son regard approbateur. Son saint nom est sur leurs fronts, indiquant qu'ils appartiendront toujours à Dieu.

[21] Si nous sommes honnêtes, nous admettrons que c'est une chose normale et convenable pour les vrais chrétiens, les vrais disciples de Jésus-Christ, de porter le nom de Jéhovah. Ils sont un peuple qui a été choisi non pour porter le nom du Christ mais celui de son Dieu et Père, Jéhovah. Si donc les chrétiens de nom de la chrétienté refusent d'avoir le nom de Jéhovah invoqué sur eux et d'être le peuple de son nom, ils ne sont pas de vrais chrétiens.

[22] Jésus-Christ lui-même, le Chef du christianisme véritable, fit partie du peuple qui portait le nom de Dieu, puisqu'il naquit comme Juif et fut circoncis. Du reste, le nom de Dieu est incorporé dans le nom « Jésus », forme abrégée du nom qui signifie « Jéhovah est le salut ». Par conséquent, les centaines de millions d'habitants de la chrétienté qui se réclament du Christ mais qui refusent de porter symboliquement le nom de Jéhovah sur le front, prouvent par là qu'ils sont de faux

16. a) Quel nom ces croyants non juifs devaient-ils porter? b) En conséquence, qu'est-ce qu'ils constituent, avec les croyants juifs?
17. a) Depuis quand la prophétie de Joël 2:28,29 s'accomplit-elle? b) Jéhovah possède-t-il actuellement sur la terre un peuple qui porte son nom et si oui, lequel?
18. Dans Apocalypse 14:1, comment Jésus indique-t-il que l'assemblée chrétienne aurait le nom de Dieu invoqué sur elle?
19. Selon Apocalypse 3:12, quel nom est porté par les fidèles vainqueurs?
20. Qu'est-il dit à leur sujet dans Apocalypse 22:3–5, et qu'est-ce qui indique qu'ils appartiendront toujours à Dieu?
21. Quel fait sommes-nous obligés de reconnaître quant au nom que doivent porter les vrais chrétiens?
22. a) Comment Jésus fit-il lui-même partie du peuple qui portait le nom de Dieu? b) Pourquoi donc beaucoup de ceux qui se réclament du Christ sont-ils de faux chrétiens?

chrétiens. Ils n'ont jamais été choisis du milieu des nations de ce monde ni séparés de ce dernier pour former ce que Jacques appelle « un peuple qui portât son nom ».

LA CONFESSION DU NOM

[23] En 1931 déjà, un fidèle reste de chrétiens voués et baptisés qui n'appartenaient plus aux Eglises et aux sectes de la chrétienté, adopta le nom « témoins de Jéhovah ». En s'identifiant ainsi, ces chrétiens n'agissaient pas contrairement aux Ecritures ou à la vérité chrétienne. Mais avant d'adopter un nom si honorable, ils devaient d'abord prouver qu'ils étaient vraiment des témoins publics de Jéhovah, à l'exemple de Jésus-Christ. Le firent-ils? Oui, surtout depuis 1926, et en collaboration avec la Watch Tower Bible & Tract Society. Cette année-là, l'organe officiel de cette association, intitulé *La Tour de Garde et Messager de la Présence du Christ*, publia dans son numéro de mars un article de fond qui lança l'appel suivant: « Qui honorera Jéhovah? » Les membres du reste avaient compris que le moment était venu où Jéhovah devait se faire un nom, comme il l'avait fait aux jours des prophètes anciens. Ils prirent la décision d'honorer le nom de Jéhovah comme jamais auparavant et de le faire connaître. Ils confessèrent ouvertement, comme si son nom était écrit sur leurs fronts, qu'ils appartenaient à Jéhovah, qu'ils s'étaient voués à lui sans réserve par le Christ, et qu'ils étaient ses témoins.

[24] Ces circonstances amenèrent Dieu à attirer leur attention, par son saint esprit, sur la prophétie qu'il avait fait écrire dans Isaïe 43:10–12 (*AC*), savoir: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi, afin que vous reconnaissiez et que vous croyiez, et que vous compreniez que c'est moi. Avant moi aucun Dieu n'a été formé, et il n'y en aura point après moi. C'est moi, moi qui suis Jéhovah, et il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai annoncé, qui ai sauvé, qui ai prédit: Ce n'est pas un Dieu étranger parmi vous; vous êtes mes témoins, dit Jéhovah; c'est moi qui suis Dieu! »

[25] Aussi, en 1931, après avoir fait ses preuves pendant des années, le reste des chrétiens voués, baptisés et oints, assuma-t-il devant le monde entier ses responsabilités en adoptant le nom fourni par les Ecritures: témoins de Jéhovah. Ces chrétiens reconnurent ainsi devant Dieu que c'était *à eux* qu'il disait par son prophète: « Vous êtes mes témoins » et « mon serviteur ».

[26] De cette manière, ils se distinguèrent de toutes les religions de la chrétienté qui se disent chrétiennes. Notons, en passant, que de nos jours le nom « chrétien » n'est pas aussi distinctif qu'il y a dix-neuf siècles. Selon Actes 11:26, « ce fut à Antioche [en Syrie] que, pour la première fois, les disciples furent (par la providence divine, *NW*) appelés chrétiens ». Ce fut vers l'an 50. Par conséquent, de l'an 33 à l'an 50, ou pendant dix-sept années, les disciples de Jésus-Christ *ne furent pas* appelés chrétiens ou messianistes. Par ailleurs, le mot « chrétien » ne se rencontre que trois fois dans toute la Bible. — Actes 11:26; 26:28; I Pierre 4:16.

23. a) Avant d'adopter le nom « témoins de Jéhovah », qu'est-ce que les membres du reste devaient faire? b) Qu'avaient-ils compris que Dieu allait faire, et quelle confession firent-ils?
24. Sur quel passage biblique Dieu attira-t-il particulièrement leur attention?
25. Quand adoptèrent-ils le nom, et que reconnurent-ils ainsi devant Dieu?
26, 27. a) Les croyants ont-ils toujours été appelés chrétiens, et combien de fois ce mot se rencontre-t-il dans la Bible? b) Comment ce nom servait-il à les distinguer, mais qu'est-il devenu depuis lors?

[27] Pourquoi ces premiers disciples furent-ils appelés chrétiens (du grec) ou messianistes (de l'hébreu)? Pour les différencier d'avec les Juifs ou Israélites qui avaient rejeté le Seigneur Jésus comme Messie ou Christ. Cela n'a d'ailleurs pas empêché les Romains de confondre les chrétiens avec les Juifs, sans doute parce que les chrétiens se servaient de la Bible juive et que leur Chef, Jésus-Christ, était juif, israélite ou hébreu de naissance. Néanmoins, à cette époque, le nom de chrétien avait une certaine utilité pour identifier les vrais disciples du Christ. Mais aujourd'hui, dix-neuf siècles plus tard, il existe des centaines de millions d'hommes qui ont pris le nom de chrétien. Cependant, ils ont couvert ce nom de honte devant les non croyants et les païens, y compris les athées qui se trouvent au sein de la chrétienté.

[28] Il y a dix-neuf cents ans, alors que le christianisme était encore pur, l'apôtre Pierre put écrire aux disciples du Christ: « Que nul de vous ne souffre comme meurtrier ou voleur, ou comme faisant le mal, ou s'ingérant dans les affaires d'autrui; mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait pas honte, mais qu'il glorifie Dieu en ce nom. » (I Pierre 4:15,16, *Da*). Mais de nos jours, les prisons de la chrétienté regorgent de gens qui se disent chrétiens et qui se sont rendus coupables précisément des choses que Pierre recommandait d'éviter: meurtres, vols et d'autres méfaits.

[29] Le comportement de la chrétienté depuis l'époque de l'empereur romain Constantin le Grand a été honteux, tant chez les catholiques que chez les protestants. C'est pourquoi le nom de chrétien ne signifie rien de bon parmi les païens instruits. Pour eux, ce furent des chrétiens qui lancèrent deux bombes atomiques sur les villes non chrétiennes d'Hiroshima et de Nagasaki, au Japon, tuant en quelques secondes 156 000 civils pour des raisons politiques et diplomatiques!

[30] La chrétienté se compose de nations qui se déclarent chrétiennes. Mais la Sainte Bible donne-t-elle le droit à une nation politique quelconque de se dire chrétienne? Dans l'édition du 11 janvier 1960 du *Times* de Victoria, Canada, B.-A. Tobin écrivit l'éditorial suivant, sous le titre « Ce qu'un nom veut dire »:

> (...) on est en train d'examiner d'un œil critique les étiquettes que nous avons si complaisamment collées à nos religions — qui sont notre raison d'être — pour voir si elles correspondent à la marchandise. Le résultat n'est pas très rassurant.
>
> On demande, par exemple, si nous sommes en droit de qualifier un pays de « chrétien » si seulement une petite fraction de ses habitants croient réellement aux doctrines de la religion chrétienne.
>
> H.-L. Mencken [écrivain et critique américain et directeur du périodique *American Mercury*] écrivit une fois que « la chrétienté est la partie du monde où, si un homme se lève et affirme qu'il est un chrétien, tous ses auditeurs se mettront à rire ».
>
> Il y a trente ans qu'il écrivit cela. Aujourd'hui, les auditeurs ne riraient même pas. Le propos ne les intéresserait tout simplement pas.

[31] Devant le tribunal de Jéhovah Dieu, la chrétienté a été trouvée coupable d'avoir jeté le pire des opprobres sur le nom de son Fils, Jésus-Christ. Ce seul fait suffit

28. Pour quels méfaits les chrétiens ne doivent-ils pas souffrir, selon Pierre, et qu'en est-il des habitants de la chrétienté?
29. Quel a été le comportement de la chrétienté au cours de l'histoire, et comment le nom de chrétien en a-t-il pâti?
30. Quelle question se pose quant à la prétention de certaines nations d'être chrétiennes, et qu'est-ce qu'un éditorialiste a écrit à ce propos?
31. Quelles sont les raisons qui incitèrent le reste à adopter le nom et où ce nom figure-t-il à présent?

pour que les vrais chrétiens voués désirent se distinguer de ceux qui ne sont que des chrétiens de nom. Qu'est-ce qui les distingue? Le nom du Père du Christ. C'est pourquoi ils confessent devant la chrétienté et le monde entier que son nom Jéhovah est invoqué sur eux et qu'à l'exemple de Jésus-Christ, ils sont les témoins de Jéhovah. Avant leur adoption, en 1931, de ce nom biblique, leurs ennemis catholiques et protestants appelaient les témoins modernes de Jéhovah par toutes sortes de noms méprisants. Ce fut l'une des raisons principales qui les incitèrent à adopter une appellation biblique qu'ils pourraient porter sans honte et qui les distinguerait des faux chrétiens. A présent, leur nom se trouve dans des dictionnaires et des encyclopédies!

Les nations REDOUTENT

le nom qui est invoqué sur nous

IL ETAIT grand temps d'agir, car le nom de Dieu et de son Christ étaient en jeu. Jadis, en Egypte, Jéhovah déclara à Pharaon par son prophète Moïse: «Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie mon nom par toute la terre.» (Ex. 9:16). Par les dix plaies qu'il fit venir sur l'Egypte, par sa délivrance miraculeuse des Israélites et par sa destruction des forces militaires égyptiennes dans la mer Rouge, Jéhovah Dieu se fit une renommée qui a duré même jusqu'à l'époque actuelle. Jérémie 32:20 dit, en parlant de Jéhovah: «Tu as fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Egypte jusqu'à ce jour, et en Israël et parmi les hommes, et tu t'es fait un nom comme il l'est aujourd'hui.» Incontestablement, il se fit un nom à cette époque et sa renommée s'étendit sur toute la terre habitée. Mais les générations qui sont venues après l'oublièrent et notre génération présente l'a oublié également. L'accomplissement des prophéties bibliques depuis 1914, désigne notre époque comme celle qui verra Jéhovah Dieu se faire de nouveau un nom.

[2] Ce n'est pas en vain que Dieu inspira les rédacteurs des soixante-six livres qui composent la Bible. Ce n'est pas non plus sans raison qu'il a conservé la Sainte Bible jusqu'à nos jours, malgré les efforts de la plus grande religion de la chrétienté pour la détruire. Il l'a fait durer jusqu'à notre époque pour qu'elle serve à faire connaître son nom. Son nom Jéhovah est le nom qui revient le plus souvent et avec le plus d'éclat dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse. Le nom qui vient après le sien est celui de Jésus-Christ, chose normale, puisque Jésus a dit lui-même à ses disciples: «Je vais au Père; car le Père est plus grand que moi.» (Jean 14:28). Jéhovah fit écrire la Bible pour préserver son nom. Ce fait est reconnu même par l'archéologue bien connu, le Dr Nelson Glueck, bien qu'il soit un Juif aux idées modernistes. Dans un récent article intitulé «Le Livre de la Foi et de l'Histoire», le Dr Glueck a écrit au paragraphe trois:

> La Bible est essentiellement un ouvrage religieux et non un livre d'histoire. Elle a été composée avant tout pour expliquer la nature et exalter le nom de Dieu. L'unité et l'authenticité de la Bible proviennent du fait que son unique but est d'exposer à Israël et à tous les êtres mortels l'unité, l'exclusivité, l'universalité et la signification de Dieu. Le héros du récit biblique est Dieu, qui est présenté comme la source de toute la création et le Père de toute l'humanité. — *New York Times Magazine*, 25 septembre 1960, page 29.

[3] Le «combat du grand jour du Dieu tout-puissant» approche. Lors de cette bataille, Jéhovah se fera de nouveau un nom qui sera salué pendant toute l'éternité (Apoc. 16:14,16). Mais dès maintenant, avant cette guerre céleste et terrestre, il fait publier et honorer son nom sur toute la terre. Par qui le fait-il? Non par la chrétienté mais par les chrétiens qui se distinguent par le nom biblique de «témoins de Jéhovah». Ceux-ci déploient leur activité dans 181 pays et îles dans le monde entier. C'est grâce à l'esprit de Jéhovah qu'ils accomplissent leur œuvre, malgré l'opposition et la persécution religieuse. Toutes les nations ont dû reconnaître que le nom de Jéhovah est invoqué sur eux. Est-ce cela que les nations redoutent?

POURQUOI SONT-ELLES DANS LA CRAINTE?

[4] Jusqu'à ces derniers temps, la chrétienté s'était fait un nom que redoutaient pendant plusieurs siècles les nations païennes. Elle s'est fait redouter non parce que le nom de Jéhovah était invoqué sur elle mais par ses campagnes de persécution et d'oppression, par ses guerres sanglantes, par ses croisades et par son colonialisme, bref, par ses armées et ses vaisseaux de guerre. Le comportement peu chrétien de la chrétienté a couvert d'opprobre le nom du Christ et le nom de Dieu. Mais à présent, les choses ont beaucoup changé.

[5] Le nom qui est devenu un cauchemar dans le monde entier, mais particulièrement parmi les chefs politiques, religieux, sociaux et industriels de la chrétienté, est celui du communisme. Dès son troisième numéro, daté de septembre 1879, le périodique *La Tour de Garde* (en langue anglaise) avertit la chrétienté de la menace du communisme dans un article de fond intitulé «Le jour

1. Que se fit Jéhovah en Egypte, et qu'est-il temps qu'il se fasse de nouveau?
2. a) Dans quel but important Dieu a-t-il conservé la Bible jusqu'à nos jours? b) Comment ce but de la Bible est-il expliqué dans un article écrit par un archéologue juif?
3. a) Lors du «combat du grand jour», que fera Dieu, et que fait-il faire à ce propos dès maintenant? b) Qui emploie-t-il dans ce dessein?
4. Comment la chrétienté se fit-elle un nom redoutable mais avec quelles conséquences sur le plan religieux?
5. a) Quel nom est devenu un cauchemar pour la chrétienté, et comment a-t-elle réagi? b) En quel nom la chrétienté ne met-elle pas sa confiance, et quel honneur est échu à un certain petit groupe?

du Seigneur». Depuis lors, un bloc de nations communistes s'est édifié qui occupe le tiers du globe et la chrétienté s'est armée puissamment pour y résister. Craignant une guerre nucléaire, la chrétienté et le bloc communiste agressif se bornent à se faire une «guerre froide». La chrétienté n'a aucune confiance en Jéhovah, le Dieu tout-puissant. C'est pourquoi l'honneur de faire connaître dans le monde entier le nom redoutable de Jéhovah n'est pas échu à la chrétienté mais à un petit groupe pacifique et sans armes, les témoins de Jéhovah.

[6] Mais peut-on réellement affirmer que l'Union soviétique craint les témoins de Jéhovah? Assurément! Sinon, pourquoi essaierait-elle de les détruire? Et pourquoi autorise-t-elle toutes les religions catholiques et protestantes à pratiquer leur culte en Russie et interdit-elle les témoins de Jéhovah, les obligeant à adorer Dieu clandestinement?

[7] M. Mark Gayn, l'un des rédacteurs du *Daily Star* de Toronto, a écrit ce qui suit dans l'édition du 2 juillet 1960 de ce journal, à la page 7, sous le titre «Dans le monde rouge, les Soviétiques appellent les témoins de Jéhovah des *araignées*»:

> Les Soviétiques ont prononcé un anathème contre toutes les religions. Mais celle qui, pour une raison ou une autre, les irrite le plus, c'est les témoins de Jéhovah.
>
> Moscou pourchasse les Témoins. On y fait tomber des foudres sur leur foi. On y présente leur actif prosélytisme comme un mélange des artifices du diable et des activités subversives d'Allen Dulles. La presse de Moscou attaque les Témoins dans des articles portant des titres pittoresques comme «Les apôtres du baril de poudre» ou «Les araignées». Bien entendu, les articles vont de pair avec les titres. («Ce sont des araignées et les araignées n'aiment pas la lumière. Ils filent leurs toiles dans des coins obscurs, puis ils s'écartent, en rampant, jusqu'à ce qu'une victime se laisse prendre. Et il y a des victimes qui se laissent prendre.»)
>
> Qui sont les témoins de Jéhovah? Voici comment *Pravda* répond à cette question:
>
> «Depuis le premier jour de son existence, la secte appelée les témoins de Jéhovah est au service des milieux les plus réactionnaires du capitalisme américain. Des protecteurs opulents ménagèrent à la nouvelle secte une entrée dans les pays coloniaux afin d'y implanter un esprit de soumission passive, et ils lancèrent les Témoins contre le jeune mouvement socialiste en Europe. (...)»
>
> (...) Selon *Pravda,* les Témoins sont de plus en plus actifs. Par la parole et par des feuilles imprimées illicitement, les Témoins prêchent l'antimilitarisme, établissent des églises illégales et tiennent clandestinement des réunions pour prier en commun. Cette conspiration de la foi s'étend, et toute la puissance de l'Etat semble incapable de l'arrêter.
>
> Et personne ne se donne la peine d'essayer d'expliquer comment une chose pareille peut se produire dans cette 43e année de félicité de la plus grande révolution jamais connue.

[8] Le 7 juillet 1960, le *New York Times* reproduisit une dépêche de l'agence RNS, datée de Moscou et intitulée «Moscou accuse une secte — Les Témoins de Jéhovah déploieraient leur activité en Union soviétique». Le même quotidien newyorkais publia, le 12 février 1961, un long article portant le titre «L'essor religieux inquiète les Soviétiques». Les témoins de Jéhovah y sont mentionnés deux fois. De ce qui précède il ressort que ces Témoins ne craignent pas le communisme comme le reste du monde. Ils écoutent plutôt le conseil suivant, donné par Jésus-Christ dans Matthieu 10:28, quand il envoya ses apôtres annoncer le Royaume de Dieu: «Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.» Le résultat est que le nom et le Royaume de Dieu sont actuellement annoncés même derrière le rideau de fer. Les gouvernements égoïstes et totalitaires des pays communistes et d'autres pays, redoutent cette activité mais il ne s'agit pas là d'une crainte salutaire. Ils redoutent le nom de Dieu parce qu'ils le haïssent. Une telle crainte mène à la destruction lors du combat du grand jour du Dieu tout-puissant!

UNE CRAINTE SALUTAIRE

[9] Mais cette crainte n'est pas la seule qui soit ressentie parmi les nations lorsqu'elles entendent le nom qui est invoqué sur le reste des disciples oints du Christ. Jéhovah promit non seulement de se faire un nom à lui-même mais aussi à son organisation visible sur la terre, le peuple oint qui porte son nom. Cette promesse a été réalisée surtout depuis 1919, date à laquelle le reste oint sortit de la captivité où il avait été emmené pendant la Première Guerre mondiale, et se mit courageusement à annoncer le nom de Dieu et son Royaume messianique. C'est par la puissance de leur Dieu, à qui ils étaient entièrement voués, que les membres du reste furent délivrés de la chrétienté opprimante. Avant l'ère chrétienne, les noms Juda et Israël désignaient le peuple de Jéhovah qui portait son nom et qui était ses témoins. Se servant de ces mêmes noms pour s'adresser au peuple qui porte son nom aujourd'hui, Dieu déclare:

[10] «Je ramènerai les exilés de Juda et les exilés d'Israël, et je les rétablirai comme ils étaient autrefois. Je les purifierai de toute leur iniquité par laquelle ils ont péché contre moi; je leur pardonnerai toutes leurs iniquités par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. Et le nom de cette ville sera pour moi un nom de joie, de louange et de gloire parmi toutes les nations de la terre qui apprendront tout le bien que je leur ferai; elles seront effrayées et frémiront en voyant tout le bonheur et la prospérité que je leur donnerai.» — Jér. 33:7-9, *AC.*

[11] Voilà ce qui explique tout le bien-être et toute la prospérité spirituelle des témoins de Jéhovah depuis 1919, et l'accroissement remarquable de leur nombre. Le nazisme, le fascisme, l'Action catholique et nombre de forces nationalistes de la chrétienté ont depuis lors essayé de les détruire et de troubler leur prospérité, leur paix et leur unité, mais sans y parvenir. Le bien-être continuel et l'accroissement des Témoins dans toutes les parties du monde, rejaillissent favorablement sur

6. Qu'est-ce qui indique que l'Union soviétique craint les témoins de Jéhovah?
7. Quels commentaires d'un rédacteur du «Daily Star» de Toronto indiquent que la Russie craint les témoins de Jéhovah?
8. a) A en juger par certaines dépêches de Moscou, quelle crainte les témoins de Jéhovah ne partagent-ils pas, et quel conseil de Jésus suivent-ils? b) Qu'est-ce que les pays communistes redoutent, mais où cette crainte les mènera-t-elle?
9, 10. a) Qu'est-ce que Jéhovah promit de faire pour le peuple qui porte son nom et depuis quand cette promesse a-t-elle été réalisée? b) Comment Jéhovah avait-il prédit cela dans Jérémie 33:7-9?
11. a) Quelles forces ont essayé de détruire la prospérité spirituelle des Témoins depuis 1919, et avec quel résultat? b) Sur qui cette prospérité a-t-elle rejailli et quel en a été le résultat, selon Sophonie 3:19, 20?

leur Dieu. Ils lui ont fait honneur. C'est pourquoi il les a bénis, comme il l'avait promis dans Sophonie 3:19, 20:

« Voici, en ce temps-là, j'agirai à l'égard de tous ceux qui t'affligent, et je sauverai celle qui boitait, et je recueillerai celle qui était chassée, et je ferai d'elles une louange et un nom dans tous les pays où elles étaient couvertes de honte. En ce temps-là, je vous amènerai, dans ce même temps où je vous rassemblerai, car je ferai de vous un nom et une louange parmi tous les peuples de la terre, quand je rétablirai vos captifs, devant vos yeux, dit l'Eternel [Jéhovah]. » — *Da.*

[12] En harmonie avec cette prophétie, les témoins actifs et progressistes de Jéhovah ont fait honneur au nom de Dieu. Leur prédication courageuse, leur intelligence des choses spirituelles et leurs mœurs pures font honneur au Dieu qui les a délivrés.

[13] Il en résulte que des centaines de milliers de personnes honnêtes dans toutes les nations reconnaissent que le reste des témoins qui ont reçu l'onction, constitue un nom qui honore le Seigneur Dieu et qui fait rejaillir des louanges sur son nom glorieux. Ce reste est un sujet de gloire pour Jéhovah sur la terre, démontrant sa bonté à l'égard de ceux qui l'aiment, qui lui obéissent, qui observent ses commandements et qui suivent son Fils, Jésus.

[14] Vivement impressionnée, cette « grande foule » de personnes qui cherchent la pure religion biblique, craint le nom qui est invoqué sur le reste oint. Mais tout en craignant Dieu, qui seul porte le nom Jéhovah, ces personnes l'aiment et le trouvent adorable (Ps. 83:19, *AC*). C'est pourquoi elles imitent Jésus en se vouant sans réserve à son Dieu et Père et en se faisant baptiser pour symboliser cette offrande d'elles-mêmes à Dieu. Elles se joignent ainsi au reste oint et marchent sur les traces du « berger excellent », Jésus-Christ. Elles deviennent une partie de son troupeau de brebis symboliques. Le résultat de cette fidélité de la part de ces « autres brebis » est, comme Jésus l'a prédit, qu'il y a « un seul troupeau, un seul berger ». (Jean 10:11, 14–16.) Elles deviennent toutes des adorateurs unis de Jéhovah Dieu.

PROPHETISONS DANS L'UNION

[15] Quelle œuvre ces « autres brebis » du troupeau du Christ doivent-elles accomplir conséquemment à leur offrande et à leur baptême? Celle prédite dans les prophéties de la Bible, celle-là même que le reste oint du « petit troupeau » accomplit, savoir, prophétiser ou prêcher. Comme accomplissement définitif de sa prophétie de Joël 2:28, 29, concernant les « derniers jours », Jéhovah a répandu son esprit sur ce reste de l'Israël spirituel, le peuple qui porte son nom. L'effet de cette effusion de l'esprit devait être que tout le monde prophétiserait, hommes et femmes, jeunes et vieux. En accord avec Joël 2:28, 29, les membres du reste oint ont effectivement prophétisé, surtout depuis 1919, après avoir été délivrés de la captivité religieuse. Eclairés par l'esprit de Dieu, ils ont reconnu que le Royaume de Dieu est la chose qu'il faut prophétiser de nos jours, pour réaliser la prophétie suivante de Jésus: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Mat. 24:3, 14.

12. Comment les témoins de Jéhovah ont-ils accompli cette prophétie?
13. Que reconnaissent beaucoup de personnes honnêtes à propos du reste?
14. Quel effet cela a-t-il sur cette « grande foule » de personnes, et quel en est le résultat?
15. a) Quelle œuvre les « autres brebis » doivent-elles accomplir? b) En accord avec Joël 2:28, 29, qu'est-ce que le reste oint a prophétisé?

[16] Par sa prédication, le reste annonce et explique les prophéties bibliques concernant le Royaume de Dieu et les bénédictions éternelles qu'il apportera aux humains fidèles et obéissants. Cette prédication prophétique est donc l'œuvre — l'œuvre de Dieu — à laquelle les « autres brebis » doivent participer. Elles aussi deviennent des témoins de Jéhovah, tout comme le reste oint.

[17] Sous l'impulsion irrésistible de l'esprit de Dieu qui a été répandu sur lui, le reste oint a pourvu à tout ce qu'il faut pour que cette prédication se fasse « avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et terrible ». Il l'a fait pour permettre à quiconque veut être sauvé de craindre le nom de Dieu et de l'invoquer en vue du salut. La « grande foule » de ces « autres brebis » désire se sauver et obtenir la vie dans le monde nouveau qui sera gouverné par le Royaume de Jéhovah (Joël 2:30–32, *AC*). A mesure que les dizaines, voire les centaines de milliers de ces « autres brebis » ont été rassemblées dans le « seul troupeau » sous le « seul berger », elles ont prêté leur concours au reste oint, particulièrement depuis 1935. Cette année-là, cette « grande foule » d'« autres brebis » a été identifiée avec celle qui est mentionnée dans Apocalypse 7:9–17. Aussi, des dispositions ont-elles été prises pour que cette prédication vivifiante puisse se faire sur une échelle toujours plus grande et d'une manière de plus en plus productive. Ces améliorations ont été apportées sous la direction de la Watch Tower Society. Par exemple:

[18] Le 9 février 1942, alors que la Seconde Guerre mondiale faisait toujours ses ravages, le président de la Watch Tower Bible & Tract Society annonça l'organisation d'un « cours supérieur du ministère théocratique » à l'intention des membres du personnel du siège de la Société, à Brooklyn. Cette année-là, ils étaient en moyenne 192. Ce lundi soir, à la fin de l'étude de *La Tour de Garde*, le président lut à cette famille du Béthel une lettre expliquant le cours. Ce cours, suivi chaque semaine par la famille, fournit beaucoup de matériaux excellents qui allaient pouvoir servir plus tard dans un manuel de cinquante-deux leçons en quatre-vingt-seize pages, intitulé *Course in Theocratic Ministry* (Cours du ministère théocratique).

[19] Même pendant ces jours sombres de la Seconde Guerre mondiale, on prévoyait qu'une œuvre missionnaire devrait s'accomplir après la guerre sur une échelle mondiale. Avec cette œuvre présente à l'esprit, la Société créa sur le terrain de sa Ferme du Royaume, près de South Lansing, dans l'Etat de New York, Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower. Le mercredi 1er février 1943, le président de la Société inaugura cette école destinée à former des témoins de Jéhovah comme missionnaires. A l'époque, il y a dix-neuf ans, c'était là un projet hardi. Mais l'école de Galaad fonctionne toujours, située à présent en face du siège de la Société, à Brooklyn. Aujourd'hui, elle est beaucoup mieux installée qu'au début et son cours, offert à des élèves de toutes les parties du globe, est plus long et plus approfondi.

[20] Mais on ne pensait pas qu'à l'œuvre des missionnaires. Bientôt, le manuel *Course in Theocratic Ministry*

16. Comment les prophéties font-elles partie de la prédication du reste, et qui se joint à lui pour prêcher?
17. a) Pourquoi le reste a-t-il tout fait pour favoriser cette prédication? b) Depuis quelle date en particulier, le reste a-t-il été aidé dans cette prédication, et quelle société a apporté des améliorations à cette activité?
18. Pour favoriser le ministère théocratique, qu'est-ce qui fut organisé par le président au siège de la Société?
19. Quelle œuvre prévoyait-on déjà au cours de la dernière guerre, qu'est-ce qui fut inauguré en 1943, et l'école existe-t-elle toujours?
20. Quelle publication fut présentée en 1943, et qu'est-ce qui fut organisé par la suite?

fut achevé et imprimé sur les presses de la Société à Brooklyn. Les 17 et 18 avril 1943, on organisa dans des centaines de villes américaines et canadiennes des assemblées ayant pour thème « Un appel à l'action ». Lors de ces réunions, on annonça que chaque assemblée locale des témoins de Jéhovah aurait désormais son Ecole du ministère théocratique hebdomadaire. Après avoir présenté le manuel, on démontra comment il serait utilisé pour l'école. A cette époque, les témoins de Jéhovah étaient interdits dans certains pays et l'importation de leurs publications était entravée. Néanmoins, partout où les assemblées locales parvenaient à se procurer le manuel, l'école fut organisée. Bientôt, des centaines d'écoles fonctionnaient. Une fois la Seconde Guerre mondiale terminée, des milliers d'écoles furent organisées dans le monde entier.

[21] Avec le temps, le manuel de 96 pages s'avéra insuffisant. Du 27 au 29 avril 1945, des réunions spéciales furent organisées. Le samedi soir 28 avril, trois jours avant le suicide d'Adolf Hitler — le grand ennemi des témoins de Jéhovah — on présenta à ces derniers un nouveau manuel de 90 leçons en 384 pages, intitulé *Theocratic Aid to Kingdom Publishers* (Aide théocratique pour les proclamateurs du Royaume). Le 8 août 1946, lors de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses, organisée à Cleveland, Etats-Unis, un nouveau livre fut présenté intitulé « *Equipé pour toute bonne œuvre* ». Ces deux derniers manuels ont rendu de précieux services depuis lors.

[22] A partir de 1950, une série d'assemblées internationales des témoins de Jéhovah a été tenue au Yankee Stadium, à New York. Au deuxième de ces rassemblements, intitulé l'Assemblée de la société du monde nouveau, qui se tint du 19 au 26 juillet 1953, le président de la Société accentua l'importance de la prédication des témoins de Jéhovah aux portes. Il déclara, entre autres, que chaque serviteur désigné dans une assemblée devrait former les autres proclamateurs dans la prédication du Royaume de Dieu de porte en porte. Il encouragea particulièrement les serviteurs de circonscription, qui visitent un certain nombre d'assemblées locales, à se spécialiser dans ce travail de formation. Quatre mois plus tard, l'imprimé mensuel que reçoit chaque proclamateur du Royaume, intitulé l'*Informateur* à l'époque, publia un article spécial sur la manière de présenter avec plus de force « la bonne nouvelle du Royaume » aux portes. Comment? « En se servant de la Bible aux portes. » A ce propos, l'*Informateur* de novembre 1953 donna les instructions suivantes:

> Après vous être présenté, avoir fait connaître le but de votre visite et dit à la personne ce que vous lui apportez, vous pouvez rendre un témoignage efficace en lisant quelques textes bibliques appropriés et en les introduisant dans votre exposé. (...) En lisant ainsi certains passages appropriés de la Bible pour étayer votre témoignage, vous serez en mesure de varier la matière des exposés que vous ferez aux portes.

[23] On avait déjà utilisé de petits sermons bibliques dans les pays et les provinces où les témoins de Jéhovah étaient interdits ou se trouvaient sous le coup d'une loi leur interdisant de présenter leurs publications aux portes. Ce fut le cas, notamment, dans la province du Québec, au Canada.

[24] En 1955, à l'occasion d'une série de congrès internationaux intitulés Assemblées du Royaume triomphant, dont le premier se tint au mois de juin, un nouveau manuel ayant pour titre « Qualifié pour le ministère » fut présenté pour l'usage dans l'Ecole du ministère théocratique. L'année suivante, l'imprimé mensuel précité, mais dont le titre a été changé en *Notre Ministère du Royaume*, commença à publier des plans détaillés pour les réunions de service hebdomadaires. Cela a permis à toutes les assemblées partout dans le monde d'instruire les proclamateurs du Royaume par des réunions de service uniformes. Trois ans plus tard, des dispositions ont été prises pour permettre aux surveillants ou serviteurs d'assemblée de recevoir une formation spéciale. Le 9 mars 1959, l'Ecole du Ministère du Royaume a été inaugurée à Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower, située sur les terres de la Ferme du Royaume. L'Ecole du Ministère du Royaume fournit gratuitement aux serviteurs d'assemblée qui peuvent accepter l'invitation d'y assister, quatre semaines de formation et d'instruction.

[25] Depuis le transfert de l'Ecole de Galaad à Brooklyn, en février 1961, on a pu agrandir l'Ecole du Ministère du Royaume, qui fonctionne toujours à la Ferme du Royaume, et à présent quatre groupes de surveillants sont formés à la fois. Le même cours a été organisé par certaines des filiales de la Watch Tower Society dans d'autres pays. C'est ainsi que l'Ecole du Ministère du Royaume fonctionne actuellement au Canada, en Grande-Bretagne, en France, en Allemagne, en Australie, en Extrême-Orient, etc. L'école a été abondamment bénie par le Dieu très-haut. Elle a augmenté le nombre des serviteurs d'assemblée bien qualifiés pour veiller sur le troupeau de Dieu et pour diriger son œuvre qui consiste à prophétiser ou à témoigner.

[26] Le reste oint des héritiers du Royaume ne sont donc pas les seuls à prophétiser. Ils sont aidés de plus en plus par des « brebis » de toutes les nations qui apprennent à craindre le nom qui est invoqué sur le reste oint, à savoir Jéhovah. Alors qu'il ne reste plus que 13 255 membres de l'Israël spirituel, le nombre des « autres brebis » qui prêchent *chaque mois* dans le champ est de 900 000. Et ce qui est vrai du reste oint l'est également de ces « autres brebis » qui craignent le nom de Jéhovah; « toute chair » prophétise: les vieux, les jeunes, les hommes, les femmes, les patrons, les ouvriers. Par leur prédication, qui se fait actuellement en 144 langues, ils prouvent tous qu'ils sont de vrais témoins de Jéhovah.

[27] Ainsi, les nations du monde reçoivent un signe éloquent. C'est le signe que le jour de Jéhovah, grand et redoutable, est proche et que c'est *maintenant*, pendant ce court intervalle, qu'il faut invoquer avec foi le nom de Jéhovah si on veut être sauvé et recevoir la vie éternelle dans son monde nouveau.

[28] Immense est la responsabilité qui se rattache au

21. Quels manuels furent présentés en 1945 et en 1946, à l'occasion de quelles assemblées?
22. a) Lors de l'Assemblée de la société du monde nouveau, en 1953, quelle activité fut soulignée, surtout pour les serviteurs d'assemblée et de circonscription? b) A ce propos, quelles instructions furent données dans l'« Informateur » de novembre 1953?
23. Où avait-on déjà employé de petits sermons, et pourquoi?
24. a) Quel manuel a été publié en 1955, et qu'est-ce que « Notre Ministère du Royaume » a commencé à publier l'année suivante? b) Qu'est-ce qui a été inauguré le 9 mars 1959, et qui en bénéficie?
25. Depuis le transfert de l'Ecole de Galaad à Brooklyn, qu'a-t-on pu faire à l'Ecole du Ministère du Royaume, et comment certaines filiales de la Société ont-elles été favorisées?
26. Par conséquent, qui est-ce qui prophétise de nos jours, sur quelle échelle et dans combien de langues?
27. Quel signe éloquent est ainsi donné aux nations?
28. Qu'est-ce que Jéhovah a manifesté à notre égard parce que nous nous sommes identifiés comme ses témoins, et que prouve la persécution qu'il a permise?

nom « témoins de Jéhovah »! Qu'importe si nos ennemis nous contestent le droit de nous identifier par ce nom! Jéhovah Dieu lui-même ne nous a pas réprouvés. Au contraire, il nous a bénis à cause de nos efforts pour nous montrer à la hauteur des responsabilités qui se rattachent à ce nom glorieux et pour marcher d'une manière digne de lui. Certes, il a permis que nous soyons persécutés pour avoir prophétisé ou prêché concernant son Royaume. Mais loin d'être une marque de sa désapprobation ou de sa malédiction, cette persécution est une preuve que nous ne sommes pas du présent monde condamné mais de son monde nouveau où la justice habitera.

[29] C'est avec gratitude que nous assumons la lourde responsabilité de porter le nom de Jéhovah. Si nous ne craignions pas son nom et ne le faisions pas honorer, alors les hommes des nations qui cherchent Dieu ne le craindraient pas non plus et ne l'invoqueraient pas en vue du salut éternel. Mais nous avons pris la ferme décision d'honorer et d'exalter le nom de Jéhovah et de ne rien faire qui puisse jeter l'opprobre sur lui. Quant à nous, son nom sera traité comme très saint. Nous aiderons toutes les autres « brebis » à le sanctifier et nous continuerons de prier Jéhovah Dieu comme Jésus-Christ nous a enseignés à le faire: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié (...). » — Mat. 6:9.

29. Quelle décision avons-nous prise relative au nom de Jéhovah, et que prierons-nous, en harmonie avec ce que Jésus nous a enseigné?

Les anges, MESSAGERS SPIRITUELS DE DIEU

LES ANGES existent-ils vraiment? Non, affirment certains théologiens modernes. Selon eux, « la croyance aux anges n'est plus une question de doctrine mais plutôt de psychologie et d'images poétiques ». « Les découvertes faites par le télescope et le microscope n'ont laissé aucune place à l'intervention miraculeuse d'êtres célestes. » « Un monde où règnent la loi et le progrès n'a nul besoin d'une échelle menant de la terre en bas à Dieu en haut. »

Mais le simple fait que les instruments des savants modernes aient été incapables de détecter les anges n'est pas une pierre d'achoppement pour les chrétiens. Avec leurs instruments, les hommes de science ont-ils pu voir Dieu? Pourtant Dieu existe. Puisque, selon Jésus, la Bible est la vérité, nous savons que les anges existent. Des premiers chapitres jusqu'au dernier, la Bible parle des anges, donc des messagers spirituels, des centaines de fois, littéralement. — Gen. 3:24; Apoc. 22:8.

Dans les Ecritures hébraïques et grecques de la Bible, le mot traduit par « ange » signifie simplement messager ou agent. En fait, le mot hébreu pour ange est rendu presque aussi souvent par « messager » et appliqué aux humains qu'il l'est par « ange ». Et bien que, dans toutes les Ecritures, le terme « ange » s'applique ordinairement aux messagers spirituels, il se rapporte parfois, comme dans Apocalypse, chapitres 2 et 3, à des créatures humaines. — Gen. 32:3; Jacq. 2:25.

L'apôtre Paul nous fait clairement comprendre qu'il y a des corps spirituels. « S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. » Les anges, étant des créatures spirituelles, sont parfois appelés esprits, et avec raison, car ce qui est esprit est à la fois invisible et puissant. C'est ainsi que nous lisons: « Alors un esprit vint se présenter devant Jéhovah. » Il « fait ses anges des esprits ». « Ne sont-ils pas tous des esprits (pour un service public, *NW*)? » Dans les Ecritures, les anges sont aussi appelés « fils de Dieu », « étoiles du matin » et « saints », dont la demeure est dans le ciel, car il est fait mention d'eux comme étant « les anges dans les cieux ». — I Cor. 15:44; I Rois 22:21, *AC*; Héb. 1:7,14, *Da*; Job 1:6; 2:1; 38:7; Deut. 33:2, *NW, note marg.*; Marc 12:25.

Quand furent-ils créés? Selon certains théologiens, ce fut pendant les six « jours » de la création dont il est question dans la Genèse, mais il n'en est pas ainsi. Les « cieux » étoilés et la « terre » elle-même furent créés avant le premier « jour » de la création (Gen. 1:1). La Parole de Dieu montre que les anges, les étoiles du matin et les fils de Dieu, chantèrent et éclatèrent en cris de joie quand les fondements de notre planète furent posés; ils doivent donc avoir été créés même avant la formation de la terre. Et puisque Jésus-Christ, dans son existence préhumaine en tant que Logos, fut « le commencement de la création de Dieu », et employé par lui pour créer toutes les autres choses, il s'ensuit que les anges furent créés après le Logos et avant l'univers matériel. — Job 38:7; Apoc. 3:14.

Les Ecritures ne fournissent donc aucun fondement au cantique suivant: « Je veux être un ange et chanter avec les anges. » Quand Jésus était sur la terre il déclara que jusqu'à ce moment-là personne n'était monté au ciel, et, pourtant, les Ecritures hébraïques antérieures à cette époque contiennent de nombreuses références aux anges. Quand Jésus monta au ciel, il fut élevé bien au-dessus de ces derniers, et ceux qui participeront avec lui à la gloire céleste — 144 000 seulement — en tant que son épouse, seront élevés bien au-dessus des anges. — Jean 3:13; Héb. 1:4; Apoc. 14:1,3.

Quant à leur nombre, la Bible nous assure qu'ils sont presque innombrables. Dans une vision prophétique, Daniel vit « mille milliers qui le (Dieu) servaient et dix mille fois dix mille qui se tenaient devant lui. » L'apôtre Jean parle des armées célestes symboliques au nombre de « deux myriades de myriades », soit 200 millions. Et, à maintes reprises, la Bible parle de myriades d'anges ou de saints. — Dan. 7:10, *NW*; Apoc. 9:16; Héb. 12:22; Jude 14.

RANGS ET CLASSES PARMI LES ANGES

Puisque Jéhovah Dieu est un Dieu d'ordre, il est raisonnable de conclure que ses myriades d'anges célestes sont organisés, comme l'était sa nation d'Israël, cette dernière non seulement en douze tribus, mais avec des chefs de mille, de cent, de cinquante et de dix (Deut. 1:15). Le Chef de tous les anges est Jésus-Christ, la Parole, l'unique archange, Micaël ou Michel (Dan. 12:1; Jean 1:1; Jude 9; Apoc. 12:7). Il est appelé aussi l'ange ou le messager de l'alliance dans Malachie 3:1; il est également l'ange dont parle Apocalypse 20:1,2, celui qui lie Satan et ses démons et les jette dans l'abîme de la mort pendant mille ans. Sans aucun doute, il était également l'ange que Dieu avait désigné pour con-

duire les fils d'Israël durant leur voyage dans le désert: « Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin... Mon ange marchera devant toi. » « L'ange de sa personne les sauva. » — Ex. 23:20–23; Es. 63:9, *NW, note marg.*

Les séraphins sont compris parmi les armées angéliques. Esaïe seul parle d'eux, les ayant aperçus dans une vision de Jéhovah dans son temple. Leur nom signifie les « brûlants » ou les « nobles ». — Es. 6:2, 6.

Les Ecritures parlent plus fréquemment des chérubins, leur nom apparaissant quatre-vingt-dix fois environ. C'était un chérubin qui se trouvait en Eden et qui, par suite de son ambition, devint Satan le Diable. Des chérubins gardaient l'entrée de l'Eden quand l'homme fut chassé du paradis, et des représentations de chérubins étaient placées sur l'arche de l'alliance qui se trouvait dans le lieu très saint du tabernacle construit dans le désert et plus tard dans le temple de Salomon. Les chérubins semblent être les porteurs ou escortes du trône de Dieu, soutenant sa majesté. — Ezéch. 28:16; Gen. 3:24; Ex. 25:18–22; Ps. 80:2.

Vient ensuite le grand corps d'anges ou messagers spirituels. Nous ne devons pas les imaginer comme de « simples garçons de courses » mais comme des représentants et des plénipotentiaires, transmettant non seulement les messages mais exécutant aussi le dessein de Dieu, qu'il s'agisse de protéger et de délivrer son peuple ou d'exterminer les méchants.

ATTRIBUTS DES ANGES

Bien que certains dénient aux anges une personnalité distincte, l'enseignement de la Bible est tout différent. Le fait qu'individuellement ils portent un nom, comme Micaël et Gabriel, laisse entendre qu'ils ont une personnalité (Dan. 12:1; Luc 1:26). Toutefois, afin de ne pas accorder une importance exagérée aux anges individuellement, il est dit peu de chose de leur nom. Quand les parents de Samson demandèrent le nom de l'ange qui leur était apparu, celui-ci les reprit, en disant: « Pourquoi demandes-tu mon nom? Il est merveilleux. » — Juges 13:18.

Les anges sont généralement représentés comme étant du sexe masculin parce qu'il est parlé de Dieu et de son Fils comme appartenant à ce sexe. Pourtant, les anges sont sans sexe, car Jésus a dit que ceux qui auront part à la résurrection sur la terre ne se marieront pas, parce qu'ils seront comme des anges. Ce furent les plaisirs sexuels qui amenèrent certains anges à abandonner leur position céleste au jour de Noé. Egalement, ils communiquent les uns avec les autres au moyen de la parole ou des « langues... des anges ». — Mat. 22:30; I Cor. 13:1.

Les anges étant des créatures spirituelles, il est impossible aux humains de savoir à quoi ils ressemblent. Dans leurs relations avec les hommes, ils apparurent parfois sous forme humaine et en certaines occasions sous la forme de créatures ailées. Puis, afin d'attirer l'attention une nouvelle fois sur leur fonction honorable, une gloire et un éclat physiques leur sont parfois associés; leur aspect est aussi brillant que l'éclair. — Dan. 10:6; Mat. 28:3.

Comme l'homme, les anges ont moralement le droit d'agir selon leur libre arbitre, c'est-à-dire qu'ils peuvent choisir de faire le bien ou le mal. Ce sont des créatures intelligentes qui peuvent adorer Jéhovah Dieu ou refuser de le faire et en subir les conséquences. Certains d'entre eux se sont rebellés contre Dieu, leur chef est leur prince Béelzébul, Satan le Diable. Ceux qui sont restés fidèles sont appelés les « saints anges » et participent à la réhabilitation du nom de Jéhovah, tout comme les hommes fidèles. — II Pierre 2:4; Mat. 12:24; Marc 8:38.

Puisque Dieu créa l'homme un peu moindre que les anges, ceux-ci ont sans doute de plus grandes aptitudes mentales que l'homme, et pourtant, il y a certaines choses que Dieu leur a cachées. Ainsi Jésus a dit que les anges ne connaissaient ni le jour ni l'heure où les cieux et la terre iniques seraient détruits. Et Pierre nous déclare qu'il y avait certaines choses dans lesquelles ils désiraient plonger leurs regards. Ils doivent vivement s'intéresser à ce qui se passe sur la terre, car il est dit qu'ils se réjouissent quand un pécheur se repent et qu'ils observent le « spectacle » offert par les chrétiens. Bien mieux, il est raisonnable de conclure que les anges peuvent s'instruire en observant les chrétiens, car n'est-il pas dit aux femmes dans l'assemblée chrétienne de porter un signe d'autorité sur leur tête à cause des anges, afin de donner à ceux-ci un exemple convenable de soumission à la règle établie par Dieu? — Mat. 24:36; I Pierre 1:12; Luc 15:10; I Cor. 4:9; 11:10.

Les pouvoirs surhumains dont sont dotés les anges sont en rapport avec leur position élevée. En accord avec cette pensée, nous lisons que le Seigneur Jésus-Christ sera révélé « du ciel avec ses anges puissants ». « Bénissez Jéhovah, vous ses anges, qui êtes puissants et forts et qui exécutez ses ordres. » Et leur puissance est sous-entendue dans les actes qu'on leur attribue, tels que la destruction de Sodome et de Gomorrhe par deux d'entre eux, l'extermination par l'un d'eux de l'armée assyrienne, forte de 185 000 guerriers campés devant Jérusalem aux jours du roi Ezéchias. — II Thes. 1:7, *La, NW*; Ps. 103:20, *AC*; Gen. 19:13; II Rois 19:35.

Nous pouvons aussi conclure sans crainte que les anges, messagers spirituels de Dieu, voyagent à des vitesses extraordinaires. En effet, une fois, Daniel s'étant mis à prier, Dieu lui envoya un ange en réponse à sa prière. Cet ange, bien que venant de delà le domaine spatial, arriva auprès de Daniel avant que ce dernier eût fini de prier. — Dan. 9:21.

DEVOIRS ET PRIVILEGES

On pourrait dire, comme le font les modernistes, qu'il n'y a nul besoin d'une échelle allant de la terre jusqu'au ciel et sur laquelle les anges montent et descendent, comme Jacob le vit en songe. Dieu pourrait bien accomplir ses desseins par d'autres moyens. Mais tout simplement Jéhovah Dieu n'a pas choisi d'agir ainsi. Il aurait pu également créer tout par lui-même, comme il créa seul son Fils unique, la Parole, connu plus tard sous le nom de Jésus-Christ. Mais Dieu décida de permettre à son Fils de servir en qualité d'agent exécuteur et de créer toutes les autres créatures et choses, lui procurant ainsi une grande joie tout en se réjouissant lui-même à la vue de la conduite dévouée de son Fils (Prov. 8:22–30). Jéhovah suivit la même ligne de conduite sage avec les anges. Ils ne sont pas indispensables, mais Dieu a jugé bon de les créer pour qu'ils fussent heureux et servissent ses desseins en exécutant sa volonté à leur égard.

En premier lieu, les anges sont représentés comme servant Dieu: « Mille milliers le servaient. » A maintes reprises, on nous les montre en sa présence: « Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. » « J'entendis la voix de beaucoup d'anges autour du trône. » Souvent ils furent envoyés porter de bonnes nouvelles à l'homme, servant ainsi en qualité d'évangélistes, comme lorsqu'ils annoncèrent la naissance du Sauveur. Dieu se servit des anges pour communiquer sa volonté à des serviteurs comme Abraham, Moïse, Josué, Daniel, Pierre, Paul et d'autres. Et, du fait que leurs messages devinrent une partie de la Parole écrite de Dieu, ils contribuèrent à la rédaction de la Bible. — Dan. 7:10; Es. 6:2; Apoc. 5:11; Luc 2:13.

Notez aussi comment Dieu se servit des anges dans la vie de Jésus. Des anges annoncèrent sa conception et sa naissance. Ils le servirent après ses quarante jours de jeûne et le fortifièrent dans sa dernière épreuve. Quand la populace vint pour l'arrêter, douze légions d'anges étaient prêtes à répondre à son appel s'il avait voulu les demander. Des anges annoncèrent sa résurrection et étaient présents quand il monta au ciel. — Mat. 4:11; Luc 22:43; Mat. 26:53; 28:5–7; Actes 1:10, 11.

En outre, les anges sont représentés comme accompagnant Jésus-Christ quand il vient pour le jugement, séparant le blé de l'ivraie, les brebis d'avec les boucs. Les anges se sont joints à Micaël dans sa guerre contre le dragon et ses démons au temps de la naissance du royaume de Dieu dans le ciel. Ils soutiendront également Micaël lors de la bataille du grand jour de Dieu, le Tout-Puissant, Harmagué-

don, comme aux jours d'autrefois où Jéhovah Dieu les employa pour exterminer les méchants. — Mat. 13:41; 25:31; Apoc. 12:7–10; 16:14,16; 19:14.

Et finalement, les messagers spirituels de Dieu servent aujourd'hui ses serviteurs sur la terre. Cette pensée n'est-elle pas des plus réconfortantes? « Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut? » « Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits; car je vous dis que leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux. » Cela ne signifie pas que chacun des fidèles serviteurs de Dieu a nécessairement un ange chargé de s'occuper de lui, mais qu'un ange est chargé de veiller sur un certain nombre de serviteurs de Dieu sur la terre. — Héb. 1:14; Mat. 18:10.

Oui, « l'ange de Jéhovah campe autour de ceux qui le craignent, et il les sauve du danger. » « Il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies. » En réalité, les anges n'apparaissent pas sous forme visible, comme ils le firent aux jours des apôtres pour les délivrer de la prison et comme l'un d'eux qui se montra à Paul au moment de son naufrage. Mais nous pouvons être assurés que, sans regarder aux forces qui nous combattent, au nombre des ennemis ligués contre nous, si nous avons une vision spirituelle, nous pourrons voir, autour de nous et nous protégeant, les armées des messagers spirituels de Dieu, comme elles entouraient le prophète Elisée et son serviteur à l'époque où le roi de Syrie dépêcha de puissantes forces militaires, y compris des chevaux et des chars de guerre, pour capturer Elisée. — Ps. 34:8, *AC*; 91:11; Actes 5:19; 12:7; 27:23; II Rois 6:13–17.

En vérité, ce que la Parole de Dieu a à dire au sujet des anges, les messagers spirituels de Dieu, nous instruit et édifie notre foi.

« Marche HUMBLEMENT avec ton Dieu »

« VOICI, qu'il est bon et qu'il est agréable que des frères habitent unis ensemble! » Ces paroles de David font certainement vibrer d'une même émotion le cœur de tous les membres de la société du monde nouveau, car c'est une vraie joie que de s'associer avec des frères chrétiens unis « comme les brebis d'une bergerie ». Comme il en va autrement dans la société du vieux monde! Par exemple, examinons ce qui se passe à une assemblée des Nations unies: le tumulte est si grand que le président brise son marteau en essayant de rétablir l'ordre et l'assemblée doit être dissoute à cause des différends qui surgissent et de la confusion qui règne! — Ps. 133:1, *Da*; Michée 2:12.

Pourquoi l'unité règne-t-elle au sein de la société du monde nouveau? A cause de l'amour grâce auquel, selon Jésus, ses vrais disciples se reconnaîtraient. Un tel amour conduit à l'humilité sans laquelle l'unité est impossible. C'est l'orgueil, le contraire de l'humilité, qui, dès le commencement, a créé le désaccord et la division, le contraire de l'unité. — Jean 13:34,35.

C'est pourquoi, maintes et maintes fois et fort opportunément, la Parole de Dieu nous enjoint d'être humble: « Marche humblement avec ton Dieu. » « Humiliez-vous devant (Jéhovah). » « Revêtez-vous d'humilité. » « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu. » — Michée 6:8; Jacq. 4:10; I Pierre 5:5,6.

Jésus souligna à maintes reprises la nécessité d'être humble: Devenez comme un petit enfant, dit-il, à un festin, va te mettre à la dernière place; quand tu pries, sois comme l'humble collecteur d'impôts, non pas comme le pharisien hypocrite. Notez encore que l'injonction d'être humble servit de tremplin à Jésus pour dénoncer d'une façon cinglante les conducteurs religieux de son temps, arrogants et hypocrites. Leur conduite hautaine faisait un violent contraste avec la voie humble suivie par Jésus, voie qui honorait Dieu en tous temps: « Je ne fais rien de moi-même. » Sa venue ainsi que son séjour sur la terre furent un brillant exemple d'humilité, comme l'apôtre Paul le fait clairement ressortir dans Philippiens 2:5–8. Un trait caractéristique de l'humilité de Jésus se révéla dans son empressement à laver les pieds de ses apôtres. — Mat. 18:3,4; Luc 14:7–11; 18:9–14; Mat. 23:12; Jean 8:28; 13:5.

POURQUOI EST-ELLE EXIGEE?

Qu'entend-on par être humble? Le mot « humble » vient de la racine *humus*, qui signifie « terre » ou « sol ». Il a été défini ainsi: « Penser avec modestie de soi-même; s'attribuer peu de mérite; sans orgueil ou sans assurance dans l'esprit, le maintien ou l'apparence; modeste. » — *Webster.*

L'humilité chrétienne est sincère. Ce n'est pas la lâche soumission par crainte ou dans un but intéressé; cette vertu est fondée sur de bons principes, l'un d'eux étant la justice. Nous devons à Dieu d'être humble. De toute la création intelligente de Dieu, c'est à nous, les humains, qu'il convient tout particulièrement d'être humbles, car nous occupons la position infime. Et, par suite du péché, le genre humain n'est-il pas devenu le plus méprisable? Comparées à Jéhovah Dieu, les nations les plus puissantes du monde sont « comme une goutte d'un seau », et tous les hommes « comme des sauterelles », « toute chair est comme l'herbe ». — Es. 40:15, 22; I Pierre 1:24.

A notre prochain nous devons également d'être humble: « Car qui est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu? » Grâce à l'humilité, il nous sera aussi possible d'éviter le piège de l'hypocrisie. — I Cor. 4:7.

Le principe de l'amour exige également l'humilité de notre part et l'humilité, à son tour, nous rendra plus aimant. Si nous aimons notre Père céleste, nous ne ferons rien pour amoindrir la gloire qui lui est due, n'est-il pas vrai? C'est ainsi que l'amour pour Dieu nous fera marcher humblement devant lui. Et comment peut-on dire que l'humilité accroît notre amour pour Dieu? Parce qu'elle nous rend conscient de notre besoin spirituel et nous permet d'apprécier notre incapacité à diriger nos pas, nous attirant ainsi à Dieu. — Mat. 5:3; Jér. 10:23.

Pareillement, l'amour pour nos frères nous rendra humble dans nos rapports avec eux. L'humilité nous aide aussi

à manifester plus d'amour à leur égard. « Ay(ez) un même amour, une même âme, une même pensée. Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes. » Si nous sommes humbles, nous ne dirons pas à un autre: « Je n'ai pas besoin de toi », mais nous reconnaîtrons notre interdépendance. Si nous sommes humbles, nous ne nous jugerons pas offensé s'il nous semble avoir été traité sans considération. Nous serons miséricordieux envers les autres comme Dieu l'est pour nous et ne cesserons de manifester bonté et compassion. L'humilité sied particulièrement à tous ceux qui recherchent l'affection ou l'amour. — Phil. 2: 2, 3; I Cor. 12: 20, 21.

Il en est ainsi également du principe de la sagesse qui nous impose l'obligation d'être humble. C'est ainsi seulement que nous aurons la paix avec Dieu: « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » Il se trouve « avec celui qui est abattu et d'un esprit contrit ». La sagesse nous commande d'être humble pour être en paix avec nous-même. L'humble n'est pas facilement déçu ni déchiré par une ambition égoïste mais apprécie sagement que la dévotion pieuse avec le contentement est un grand gain. — Jacq. 4: 6; Es. 57: 15, *Da*; I Tim. 6: 6.

Etre humble, c'est suivre la voie de la sagesse parce que cette conduite nous amène à être en paix, non seulement avec Dieu et avec nous-même, mais encore avec notre semblable, avec nos compagnons chrétiens en particulier. Elle favorise le travail en commun sans heurts, en vue de l'unité, parce que l'individu humble n'ira pas sur les brisées de son compagnon chrétien. Il n'essaiera pas de l'éclipser. Les humbles font preuve de sagesse en se montrant soumis et obéissants, contribuant par là à la paix dans la société du monde nouveau. Ces trois choses, la justice, l'amour et la sagesse, nous engagent donc à l'humilité.

SE GARDER DU MANQUE D'HUMILITE

Pour l'homme conçu dans le péché et enfanté dans l'erreur, il n'est pas facile d'être humble. L'égoïsme éveille en chacun le désir de se glorifier, à l'instar de Satan. C'est la raison pour laquelle la Parole de Dieu renferme à notre intention non seulement des commandements relatifs à l'humilité, mais encore des avertissements contre l'orgueil. En réalité, maintes fois les deux vont ensemble, l'exhortation à l'humilité et la mise en garde contre l'orgueil: « Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. » « Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève; mais l'humilité précède la gloire. » « L'orgueil d'un homme l'abaisse, mais celui qui est humble d'esprit obtient la gloire. » — Jacq. 4: 6; Prov. 18: 12; 29: 23.

Bien que tous dans la société du monde nouveau doivent se garder du manque d'humilité, ceux qui exercent une autorité sur les autres doivent le faire tout particulièrement: parents, frères de l'assemblée qui en enseignent d'autres dans le programme de formation, assistants ministériels et, par-dessus tout, surveillants, qu'ils soient serviteurs d'assemblée, de circonscription, de district, de filiale ou de zone.

De tels serviteurs ont l'obligation de donner l'exemple en marchant humblement avec Dieu, comme ils doivent le faire sous le rapport de la connaissance et du zèle. C'est ce que l'apôtre Pierre conseille de faire aux hommes plus âgés: « non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau ». En tant qu'instructeurs, ils doivent s'occuper soigneusement de leur enseignement de peur que cette réprimande de Paul ne s'adresse à eux: « Toi donc, qui enseignes les autres, tu ne t'enseignes pas toi-même! » — I Pierre 5: 3; Rom. 2: 21.

Une autre raison pour laquelle les surveillants doivent s'observer réside dans le nombre de frères dont ils ont à s'occuper. Chaque contact leur fournit l'occasion d'être secourable ou non, selon qu'ils sont humbles ou pas. Ensuite, étant donné la position qu'ils occupent, on prend bien plus au sérieux tout ce qu'ils disent et font qu'on ne le ferait autrement.

Puis, vu les devoirs qui lui incombent, il est également bien facile à un surveillant de paraître trop affairé ou d'être en réalité trop énergique et compétent pour venir vraiment en aide à ceux dont il est responsable. Cela peut l'amener à manquer de compassion, de sensibilité. Il ne s'abaissera donc pas au niveau des autres et sera incapable de dire comme l'apôtre Paul: « J'ai été faible avec les faibles, afin de gagner les faibles. » — I Cor. 9: 22.

Il faut encore que les surveillants gardent à l'esprit l'avertissement suivant: « La connaissance enfle, mais l'amour édifie. » Les dons naturels, les connaissances acquises ou la nomination à une charge peuvent amener facilement quelqu'un à manquer d'humilité. « C'est un homme de valeur, mais il le sait », voilà ce qu'on ne devrait pas dire d'aucun surveillant dans la société du monde nouveau. Il lui faut rester humble et continuer à voir les choses sous leur jour convenable, de peur qu'« enflé d'orgueil il ne tombe sous le jugement du diable ». — I Cor. 8: 1, *Da*; I Tim. 3: 6.

QUAND FAUT-IL ETRE PARTICULIEREMENT SUR SES GARDES?

Il apparaît qu'il y a certains moments où il nous faut être particulièrement sur nos gardes, afin de rester humble tandis que nous marchons avec notre Dieu. L'une de ces occasions se présente quand nous recevons une réprimande ou une correction. L'assembleur nous conseille sagement en disant: « Si l'esprit de celui qui domine s'élève contre toi, ne quitte point ta place; car le calme prévient de grands péchés. » Ainsi, quand le roi David se trouva en présence du prophète Nathan, que celui-ci lui dénonça son péché, il ne se souleva pas de colère contre le porte-parole de Dieu mais accepta le blâme avec humilité. Son calme, son humilité, sa repentance furent cause que son grand péché fut adouci dans le sens qu'il ne lui coûta ni son trône ni l'alliance pour le Royaume. — Eccl. 10: 4; II Sam. 12: 1–14.

Le roi Ozias, le génie militaire, agit différemment. Quand, présomptueusement, il se mit à offrir des parfums, il ne permit pas aux prêtres de le réprimander; se laissant emporter par l'orgueil, il les écarta; cette mauvaise conduite lui valut l'humiliation; atteint de la lèpre, il mourut de la maladie dont Jéhovah l'avait frappé. Quand les porte-parole de Dieu nous adressent un conseil ou un reproche, c'est le moment pour nous d'être humble, de prendre garde à l'exhortation suivante: « Mon fils, ne méprise pas la correction de Jéhovah, et n'aie pas d'aversion pour ses châtiments. Car Jéhovah châtie celui qu'il aime. » — II Chron. 26: 16–21; Prov. 3: 11, 12, *AC*.

Une autre occasion particulièrement délicate où il nous faut être sur nos gardes afin de rester humble se présente lorsque nous recevons une position de responsabilité. Nous ne voulons pas ressembler à Saül, le roi rejeté, qui, humble au début, se prit ensuite trop au sérieux et désobéit. Agissant d'une manière présomptueuse et échouant en toutes choses, Samuel fut amené à lui dire: « Est-ce que, lorsque tu étais petit à tes propres yeux, tu n'es pas devenu le chef des tribus d'Israël, et Jéhovah ne t'a-t-il pas oint pour roi sur Israël?... Jéhovah trouve-t-il du plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à l'obéissance à sa voix?... La rebellion est aussi coupable que la divination, et la résistance est autant que l'idolâtrie et les théraphim. » C'est seulement en ne cessant d'être petit à nos propres yeux que nous pouvons espérer continuer à goûter aux privilèges plus grands qui nous ont été accordés. — I Sam. 15: 17, 22, 23, *AC*.

MOYENS DONT NOUS DISPOSONS POUR RESTER HUMBLE

A quels moyens Dieu a-t-il pourvu pour nous aider à marcher humblement avec notre Dieu? Evidemment, le premier, c'est la Parole de Dieu, la Bible. Le roi d'Israël devait écrire pour lui une copie de la loi et y lire « tous les jours de sa vie, afin qu'il apprenne à craindre Jéhovah, son Dieu, à observer toutes les paroles de cette loi et toutes ces or-

donnances en les mettant en pratique; pour que son cœur ne s'élève pas au-dessus de ses frères ». — Deut. 17: 18–20, *AC*.

Le saint esprit de Dieu est un esprit d'amour, de puissance, de bon sens. Lui aussi nous aidera certainement à être humble, à fuir le ressentiment au moment de la correction et à nous garder de l'orgueil lorsque nous serons honorés de privilèges de service plus étendus. Il est certain que la crainte de Jéhovah nous aidera à rester humble; grâce à elle nous aurons constamment conscience de nos relations avec Jéhovah, de notre responsabilité ainsi que de notre dépendance de lui. La prière, tout particulièrement, nous aidera à rester humble. Dans la prière, nous demandons à Dieu sa miséricorde, son pardon, sa sagesse, son esprit saint, sa force, la prospérité dans nos efforts, et d'autres choses de ce genre. Si nous reconnaissons notre indignité et nos besoins, nos prières à Dieu nous préserveront de l'orgueil.

Prenez donc tous à cœur le conseil de « marche(r) humblement avec (votre) Dieu ». Cela signifiera de nombreuses bénédictions maintenant et aussi dans le monde nouveau, car « le fruit de l'humilité, de la crainte de (Jéhovah), c'est la richesse, la gloire et la vie ». — Prov. 22: 4.

● Un témoin de Jéhovah peut-il prononcer un discours lors des funérailles de quelqu'un qui est mort en étant exclu de l'assemblée? — E. B., Etats-Unis.

Une assemblée de serviteurs de Jéhovah ne devrait pas conduire un service de funérailles pour quelqu'un qui meurt dans un état d'exclusion. Un chrétien voué ne devrait pas non plus officier lors de telles obsèques, même si le reste de la famille est composé de témoins de Jéhovah et observe une bonne attitude. Aucun membre de l'assemblée ne devrait non plus assister à ces obsèques. Nous ne devrions jamais donner l'impression à des personnes du dehors qu'une personne exclue était acceptable dans l'assemblée, alors qu'en vérité et en fait elle ne l'était pas mais qu'elle en avait été exclue.

David fit état de justes sentiments quand il dit qu'il ne voudrait même pas être associé à de telles personnes, même au moment de la mort: « N'enlève pas mon âme avec les pécheurs, ma vie avec les hommes de sang. » — Ps. 26: 9.

● Pourriez-vous m'aider à trouver la déclaration, que l'on suppose venir de la Bible, qu'il « est mieux pour un homme de déverser sa semence dans le corps d'une femme de mauvaise vie que de la répandre à terre »? — M. P., Etats-Unis.

C'est une question qui a été souvent posée et, invariablement, elle a été citée par un catholique romain. D'après le service d'information des *Knights of Colombus*, cette déclaration ne reflète pas la position de l'Eglise catholique romaine. Mais, d'un autre côté, un prêtre de la Cathédrale St-Patrick, à New York, remarqua qu'il était plus naturel d'épancher sa semence dans le ventre d'une prostituée que de la répandre sur le sol, bien qu'aucun texte ne parle de cela. C'est le genre de pensée émise par les prêtres catholiques romains en certaines parties de l'Italie, car ils ont pour usage d'excuser la fornication et l'adultère, pour autant que l'on n'exerce pas le contrôle des naissances.

Il est manifeste qu'une telle position va à l'encontre de tout ce que les Ecritures enseignent sur le sujet des rapports sexuels. Néanmoins, on peut dire qu'une telle déclaration est une corruption du récit biblique qui relate l'histoire d'Onan, qui répandait sa semence à terre au lieu de remplir la loi du lévirat sur le mariage envers la femme de son frère décédé, raison pour laquelle Jéhovah le fit mourir. — Gen. 38: 9.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Les témoins de Jéhovah du monde entier continueront la campagne d'abonnements à *La Tour de Garde*. Ils offrent ce périodique à toutes les personnes en tant qu'auxiliaire permettant au lecteur d'arriver à une meilleure compréhension de la Parole de Dieu. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien et chaque nouvel abonné recevra gratuitement 3 brochures traitant de sujets bibliques instructifs. Pour savoir comment vous pouvez prendre part à cette merveilleuse œuvre, vous n'avez qu'à vous rendre à la Salle du Royaume des témoins de Jéhovah la plus proche de chez vous ou écrire à notre bureau.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MARS

16 Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah, et mon serviteur que j'ai choisi. — Is. 43: 10, AC. wF 15/11/61 4, 5
17 Le fruit de l'esprit, c'est... la joie. — Gal. 5: 22. wF 1/3/61 9a
18 Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. — Mat. 18: 20. wF 15/10/61 23, 24
19 Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. — I Cor. 1: 27. wF 15/8/61 11
20 L'insensé fait éclater toute sa colère, mais le sage la retient dans le calme. — Prov. 29: 11. wF 1/3/61 22a
21 Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs (instructeurs, NW): Barnabas... et Saul [Paul]. — Actes 13: 1. wF 1/7/61 7, 8
22 La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. — Mat. 9: 37. wF 15/11/61 4a
23 Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. — Luc 8: 15. wF 1/8/61 4, 5a
24 Béni soit Jéhovah Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des prodiges!... Que toute la terre soit remplie de sa gloire! — Ps. 72: 18, 19. wF 1/12/61 2–4
25 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. — Mat. 25: 29. wF 15/5/61 13, 14a
26 Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant. — I Thes. 2: 11, 12. wF 15/7/61 15, 16
27 Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à mois que vous ne les avez pas faites. — Mat. 25: 45. wF 1/8/61 6a
28 Désormais tu seras pêcheur d'hommes. — Luc 5: 10. wF 15/8/61 16, 17
29 Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns. Je fait tout à cause de l'Evangile, afin d'y avoir part. — I Cor. 9: 22, 23. wF 1/10/61 24, 25
30 Efforcez-vous. — Luc 13: 24. wF 15/11/61 2, 3a
31 Louez l'Eternel (Jéhovah, NW)... Celui qui seul fait de grands prodiges. — Ps. 136: 1, 4. wF 1/12/61 14, 15

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

4 mars: Porteurs du nom redoutable, § 1–20. Page 52.

11 mars: Porteurs du nom redoutable, § 21–31, et Les nations redoutent le nom qui est invoqué sur nous, § 1–8. Page 54.

18 mars: Les nations redoutent le nom qui est invoqué sur nous, § 9–29. Page 56.